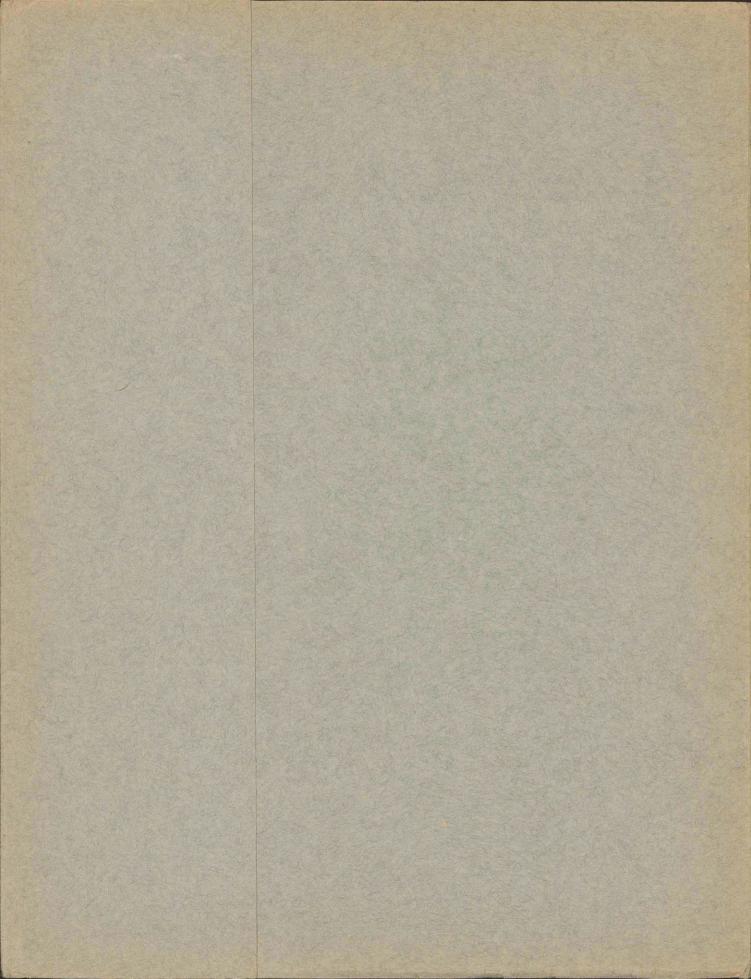
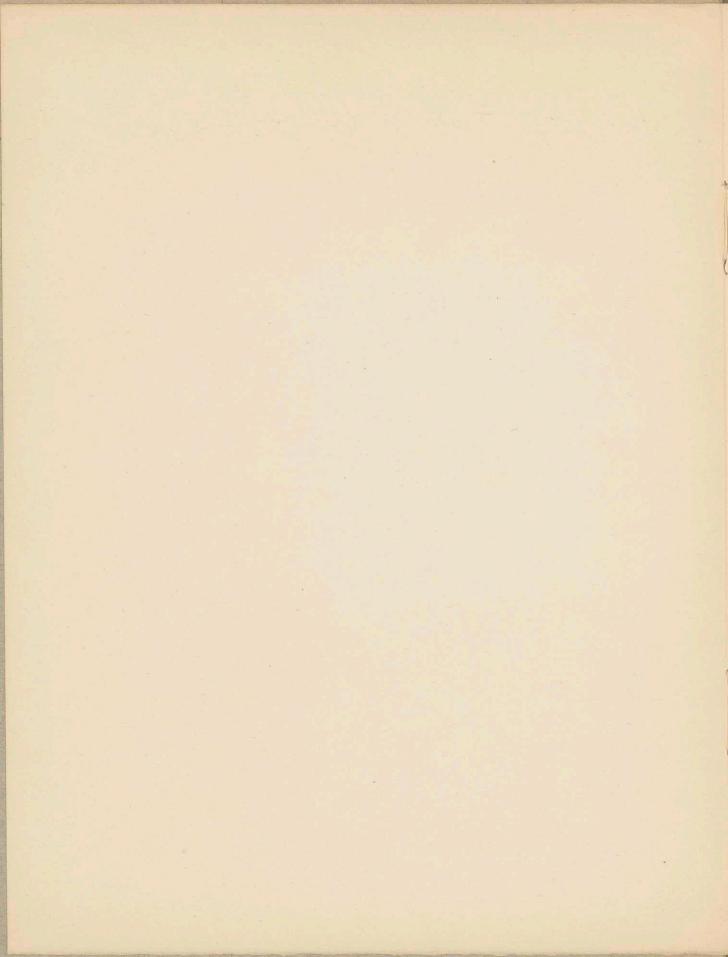
TRISTAN TZARA

Le cœur à gaz

GLM



I:48 Sa dr. the wie



le cœur à gaz

GLM



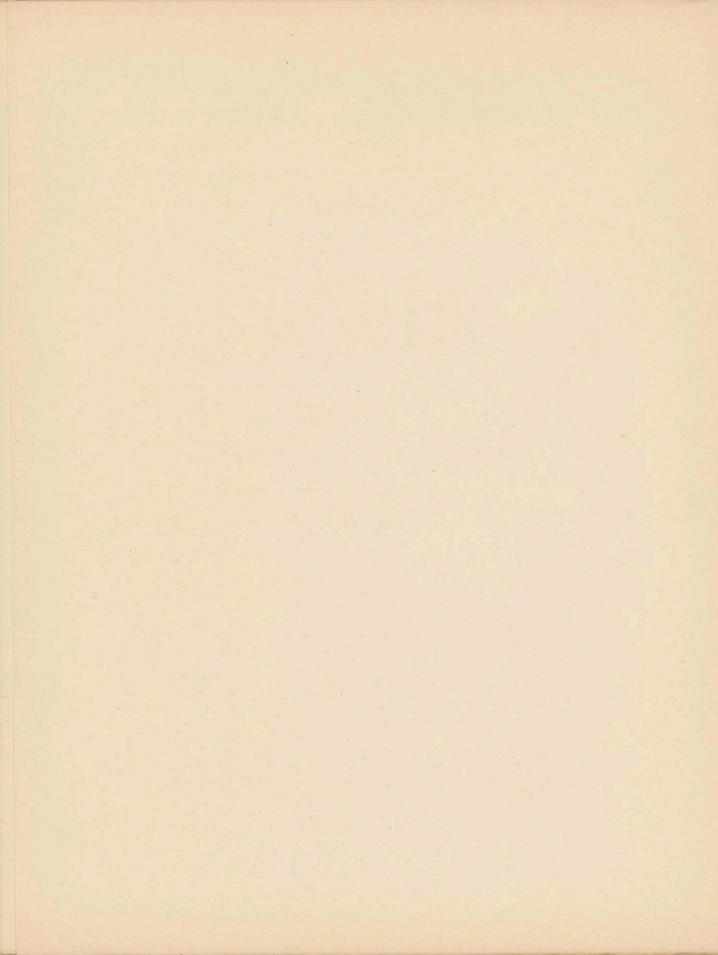
à Paris 6 rue Huyghens

Copyright by GLM 1946

TRISTAN TZARA

Le cœur à gaz

GLM



la Galerie Montaigne (studio des Champs-Elysées, à Paris), le 10 juin 1921 avec:
PHILIPPE SOUPAULT (Oreille), GEORGES RIBEMONT-DESSAIGNES (BOUCHE), THÉODORE FRAENKEL
(Nez), LOUIS ARAGON (ŒII), BENJAMIN PÉRET
(Cou), TRISTAN TZARA (Sourcil).

La seconde représentation eut lieu au cours de la soirée du Cœur à barbe au Théâtre Michel, le 6 juillet 1923 avec :

JACQUELINE CHAUMONT, de l'Odéon (Bouche), MARCEL HERRAND (Sourcil), SAINT-JEAN, de l'Odéon (Oreille), JACQUES BARON (Cou), RENÉ CREVEL (Œil), PIERRE DE MASSOT (Nez). Mise en scène de SIDERSKI, COSTUMES de SONIA DELAUNAY-TERK et BARTHE. Décors de GRANOVSKY. Poème zaoum de ILIAZDE dansé par LIZICA CODRÉANO.

écrit en 1921

COU est au-dessus de la scène, NEZ vis-à-vis au-dessus du public. Tous les autres personnages entrent et sortent ad libitum. Le cœur chauffé au gaz mache lentement, grande circulation, c'est la seule et la plus grande escroquerie du siècle en 3 actes, elle ne portera bonheur qu'aux imbéciles industrialisés qui croient à l'existence des génies. Les interprètes sont priés de donner à cette pièce l'attention due à un chef-d'œuvre de la force de Macbeth et de Chantecler, mais de traiter l'auteur, qui n'est pas un génie, avec peu de respect et de constater le manque de sérieux du texte qui n'apporte aucune nouveauté sur la technique du théâtre.

Acte

I

ŒIL

Statues bijoux grillades et le vent ouvert aux allusions mathématiques

cigare bouton nez
il aimait une sténographe

les yeux remplacés par les nombrils immobiles monsieur mondieu est un excellent journaliste raide et aquatique un bonjour mort flottait dans l'air quelle triste saison. BOUCHE

La conversation devient ennuyeuse n'est-ce pas?

ŒIL

Oui, n'est-ce pas

BOUCHE

Très ennuyeuse, n'est-ce pas?

ŒIL

Oui, n'est-ce pas?

BOUCHE

Naturellement, n'est-ce pas?

ŒIL

Evidemment, n'est-ce pas?

BOUCHE

Ennuyeuse, n'est-ce pas?

ŒIL

Oui, n'est-ce pas?

BOUCHE

Evidemment, n'est-ce pas?

ŒIL

Oui, n'est-ce pas?

BOUCHE

Très ennuyeuse, n'est-ce pas?

ŒIL

Oui, n'est-ce pas?

BOUCHE

Naturellement, n'est-ce pas?

ŒIL

Evidemment, n'est-ce pas?

BOUCHE

Ennuyeuse, n'est-ce pas?

ŒIL

Oui, n'est-ce pas?

BOUCHE

Evidemment, n'est-ce pas?

ŒIL

Oui, n'est-ce pas?

NEZ

Hé là-bas, l'homme aux cicatrices d'étoiles, où courez-vous?

OREILLE

Je cours au bonjour je brûle aux yeux des jours j'avale les bijoux je chante dans les cours l'amour n'a pas de cour ni cor de chasse à la pêche des cœurs en œufs durs.

BOUCHE (SORT)

NEZ

Hé là-bas l'homme au cri de perle grasse, que mangez-vous?

OREILLE

Plus de 2 ans ont passé, hélas, depuis que j'ai commencé la chasse. Mais, voyez-vous on s'habitue à sa fatigue et comme le mort serait tenté de vivre, la mort du magnifique empereur le prouve, l'importance des choses diminue — tous les jours — un peu...

NEZ

Hé là-bas, l'homme aux plaies mollusques laines chaînes, l'homme aux peines diverses et aux poches pleines, l'homme tarte à la géographie, d'où êtesvous?

ŒIL

L'écorce des arbres apothéose abrite les vers mais la pluie fait marcher l'horloge de la poésie organisée. Les banques emplies de coton hydrophile. Homme de ficelles soutenu par les ampoules comme vous et comme les autres. A la fleur de porcelaine joueznous au violon la chasteté, ô cerisier, la mort est courte et cuite au bitume au trombone capital.

NEZ

Hé là-bas, monsieur...

OREILLE

Hé hé

COU

Mandarine et blanc d'Espagne je me tue Madeleine Madeleine.

OREILLE

L'œil dit à la bouche: ouvre la bouche pour le bonbon de l'œil.

COU

Mandarine et blanc d'Espagne je me tue Madeleine Madeleine.

ŒIL

Sur l'oreille le vaccin de perle grave aplatie en mimosa.

OREILLE

Ne trouvez-vous pas qu'il fait très chaud?

BOUCHE (QUI VIENT D'ENTRER). Il fait très chaud en été.

ŒIL

La beauté de ton visage est un chronomètre de précision.

COU

Mandarine et blanc d'Espagne je me tue Madeleine Madeleine.

OREILLE

L'aiguille montre l'oreille gauche l'œil droit le front le sourcil le front le sourcil l'œil gauche l'oreille gauche les lèvres le menton le cou.

ŒIL

Clitemnestre femme d'un ministre, regardait à la fenêtre. Les violoncellistes passaient dans un carosse de thé chinois, mordant l'air et les caresses à cœur ouvert. Vous êtes belle Clitemnestre, le cristal de votre peau éveille la curiosité de nos sexes. Vous êtes tendre et calme comme 2 mètres de soie blanche. Clitemnestre, mes dents tremblent. Vous êtes mariée. J'ai froid, j'ai peur. J'ai vert j'ai fleur j'ai gazomètre j'ai peur. Vous êtes mariée. Mes dents tremblent. Quand aurez-vous le plaisir de regarder la mâchoire inférieure du révolver se fermer dans mon poumon de craie. Sans espoir et sans famille.

COU

Mandarine et blanc d'Espagne je me tue Madeleine Madeleine.

BOUCHE

Trop sensible aux sanctions de votre goût j'ai décidé de fermer le robinet. L'eau chaude et l'eau froide de mon charme ne sauront plus divertir les doux résultats de votre sueur, l'amour du cœur ou l'amour tout court (sort).

OREILLE (ENTRE)

Son cou est étroit mais le pied large. Il peut facilement tambouriner avec les doigts des pieds sur son ventre ovale qui a déjà servi de balle à quelques matchs de rugby. Il n'est pas être car il est composé de morceaux. Les hommes simples se manifestent par une maison, les hommes importants par un monument.

NEZ

Mais oui mais oui mais oui mais oui...

SOURCIL

« Où », « combien », « pourquoi » sont des monuments. Par exemple la Justice. Quel beau fonctionnement régulier, presque un tic nerveux ou une religion.

NEZ (DESCRESCENDO)

Mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui...

SOURCIL

Dans le lac trempé 2 fois au ciel — au ciel à barbe — on trouva un joli matin. L'objet fuyait entre les narines. Goût acidulé de faible courant électrique, ce goût qui aux portes des mines de sel s'ouvre au zinc, au caoutchouc, à l'étoffe — sans poids et grimé. Un soir — en fouillant le soir — on trouva au fond un tout petit soir. Il s'appelait bonsoir.

NEZ

Mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui...

ŒIL

Attention! cria le héro, les 2 chemins de fumée des maisons ennemies nouaient une cravate — et cela montait vers le nombril du lumineux.

NEZ

Mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui...

OREILLE

Distraitement le voleur se transforma en valise, le physicien pourra donc dire que c'est la valise qui a volé le voleur. La valse marchait toujours — c'est toujours qui ne marchait plus — il valsait — et les amoureux en déchiraient des parties au passage — au vieux mur les affiches ne sont plus valables.

NEZ

Mais oui mais oui mais oui mais oui...

ŒIL

On attrappait des rhumes pour son tic-tac. Pour le

tic-tac de sa vie un peu de mort. Elle s'appelle continuité.

NEZ

Mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui...

ŒIL

Jamais pêcheur ne fit plus d'ombres assassinées sous les ponts de Paris. Mais tout d'un coup il sonna midi sous le cachet du clin d'œil les larmes s'embrouillaient en télégrammes chiffrés et obscurs.

SOURCIL

Il s'aplatit comme une tache de papier argenté et quelques gouttes quelques souvenirs quelques feuilles certifiaient la cruauté d'une faune fervente et réelle. Vent rideau du vide secoue — son ventre est plein de tant de monnaies étrangères. Le vide boit le vide : l'air est venu avec des yeux bleus, c'est pour cela qu'il prend tout le temps des cachets d'aspirine. Une fois par jour nous avortons de nos obscurités.

ŒIL

Nous en avons le temps, hélas, le temps ne nous manque plus. Le temps porte des moustaches, comme tout le monde, même les femmes et les Américains rasés. Le temps est serré — l'œil est mauvais — mais il n'est pas encore la bourse en rides de l'avare.

BOUCHE

N'est-ce pas?

ŒIL

La conversation devient ennuyeuse, n'est-ce pas ?

BOUCHE

Oui, n'est-ce pas ?

ŒIL

Très ennuyeuse, n'est-ce pas?

BOUCHE

Oui, n'est-ce pas?

ŒIL

Naturellement, n'est-ce pas?

BOUCHE

Evidemment, n'est-ce pas?

ŒIL

Ennuyeuse, n'est-ce pas?

BOUCHE

Oui, n'est-ce pas ?

ŒIL

Evidemment, n'est-ce pas?

BOUCHE

Oui, n'est-ce pas?

ŒIL

Très ennuyeuse, n'est-ce pas?

BOUCHE

Oui, n'est-ce pas?

ŒIL

Naturellement, n'est-ce pas?

BOUCHE Ennuyeuse, n'est-ce pas?

ŒIL Evidemment mondieu.

rideau

Acte

2

SOURCIL

Nous allons aujourd'hui aux courses.

BOUCHE

N'oublions pas l'appareil.

ŒIL

Eh bien bonjour.

OREILLE

Le bataillon mécanique des poignées de mains crispées.

BOUCHE (SORT)

NEZ (CRIE)

Clitemnestre est gagnant!

OREILLE

Comment, vous ne saviez pas que Clitemnestre est un cheval de courses?

ŒIL

Les bousculades amoureuses conduisent à tout. Mais la saison est propice. Prenez garde, chers amis, la saison est satisfaisante. Elle mord les paroles. Elle tend les silences en accordéons. Les serpents se profilent dans leurs propres lorgnons. Et que faitesvous des cloches des yeux, demanda l'intermédiaire.

OREILLE

« Des chercheurs et des curieux », répondit Oreille. Elle finit les nerfs des autres dans le coquillage blanc de porcelaine. Elle gonfle.

NEZ

Evantail en crise de bois corps léger en rire majeur.

SOURCIL

Les courroies des moulins à rêves effleurent la mâchoire inférieure en laine de nos plantes carnivores.

OREILLE

Oui, je sais, les rêves aux cheveux.

ŒIL

Les rêves d'anges.

OREILLE

Les rêves d'étoffe, les montres en papier.

ŒIL

Les rêves majuscules en solennités d'inauguration.

OREILLE

Les anges en hélicoptères.

NEZ Oui je sais.

ŒIL Les anges de conversation

COU Oui je sais.

OREILLE Les anges en coussins.

NEZ Oui je sais.

ŒIL Les anges en glace.

COU Oui je sais.

OREILLE Les anges des milieux.

NEZ Oui, je sais.

OREILLE

La glace est rompue, disaient nos pères à nos mères, au premier printemps de leur existence qui était honorable et gracieuse.

ŒIL Voilà comment l'heure comprend l'heure, l'amiral sa flotte de paroles. Hiver enfant la paume de ma main,

(BOUCHE ENTRE)

BOUCHE

J'ai gagné beaucoup d'argent.

NEZ

Merci pas mal.

BOUCHE

Je nage dans le bassin j'ai des colliers de poissons rouges.

COU

Merci pas mal.

BOUCHE

J'ai une coiffure à l'américaine.

NEZ

Merci pas mal.

ŒIL

J'ai déjà vu çà à New-York.

COU

Merci pas mal.

BOUCHE

Je ne comprends rien aux bruits de la prochaine guerre.

COU

Merci pas mal.

BOUCHE

Et je maigris tous les jours.

NEZ

Merci pas mal.

BOUCHE

Un jeune homme m'a suivi dans la rue à bicyclette.

COU

Merci pas mal.

BOUCHE

Je m'embarque lundi prochain.

NEZ

Merci pas mal.

ŒIL

Clitemnestre le vent soufle. Le vent souffle. Sur les quais aux grelots garnis. Tournez le dos coupez le vent. Vos yeux sont des cailloux car ils ne voient que la pluie et le froid. Clitemnestre. Avez-vous senti les horreurs de la guerre? Savez-vous glisser sur la douceur de mon langage? Ne respirez-vous pas le même air que moi? Ne parlez-vous pas la même langue? Dans quel métal incalculable sont incrustés vos doigts de malheur? Quelle musique filtrée par quel rideau mystérieux empêche mes paroles de pénétrer dans la cire de votre cerveau? Certes, la pierre vous ronge et les os vous frappent les muscles, mais jamais le langage découpé en tranches de chance ne déclenchera en vous le ruisseau employant les moyens blancs.

(BOUCHE SORT)

OREILLE

Vous connaissez les calendriers d'oiseaux?

ŒIL

Comment?

OREILLE

365 oiseaux — tous les jours un oiseau s'en va — toutes les heures une plume tombe — toutes les deux heures on écrit un poème — on le découpe avec les ciseaux.

NEZ

J'ai déjà vu çà à New-York.

ŒIL

Quel philosophe. Quel poète. Je n'aime pas la poésie.

OREILLE

Mais alors vous aimez les boissons fraîches? Ou les paysages ondulés comme les chevelures des danseuses?

Ou bien les villes antiques? Ou les sciences occultes?

ŒIL

Je connais tout ça.

NEZ

Un peu plus de vie, là-bas sur la scène.

SOURCIL

Tambour gris pour la fleur de ton poumon.

OREILLE

Mon poumon est en poumons et non en carton si vous voulez savoir.

ŒIL

Mais, Mademoiselle.

OREILLE

Je vous en prie, Monsieur.

ŒIL

Pâques vertébrés en cages militaires la peinture ne m'intéresse pas beaucoup. J'aime les paysages sourds et larges galop.

NEZ

Elle est charmante votre pièce mais on n'y comprend rien.

SOURCIL

Il n'y a rien à comprendre tout est facile à faire et à prendre. Goulot de pensée d'où sortira le fouet. Le fouet sera un myosotis. Le myosotis un encrier vivant. L'encrier habillera la poupée.

OREILLE

Elle est charmante votre fille.

ŒIL

Vous êtes bien aimable.

OREILLE

Vous vous intéressez aux sports?

ŒIL

Oui ce moyen de communication est assez pratique.

OREILLE

Vous savez j'ai un garage.

ŒIL

Merci bien.

OREILLE

C'est le printemps le printemps...

NEZ

Je vous dis qu'il a 2 mètres.

COU

Je vous dis qu'il a 3 mètres.

NEZ

Je vous dis qu'il a 4 mètres.

COU

Je vous dis qu'il à 5 mètres.

NEZ

Je vous dis qu'il a 6 mètres.

COU

Je vous dis qu'il a 7 mètres.

NEZ

Je vous dis qu'il a 8 mètres.

COU

Je vous dis qu'il a 9 mètres.

NEZ

Je vous dis qu'il a 10 mètres.

COU

Je vous dis qu'il a 11 mètres.

NEZ

Je vous dis qu'il a 12 mètres.

COU

Je vous dis qu'il a 13 mètres.

NEZ

Je vous dis qu'il a 14 mètres.

COU

Je vous dis qu'il a 15 mètres.

NEZ

Je vous dis qu'il a 16 mètres.

OREILLE

Merci merci très bien.

ŒIL

Amour — sport ou réquisitoire sommaire des BOTTINS d'amour — amour accumulé par les siècles des poids et des nombres avec ses seins de cuir et de cristal dieu est un tic nerveux des dunes inexactes nerveux et agile feuillette les pays et les poches des spectateurs la coiffure de mort jetée au fléau au dehors neuf amitié à tort juxtaposée en délicatesse.

NEZ

Je vous dis que l'amour a 17 mètres.

COU

Je vous dis qu'il a 18 mètres.

NEZ

Je vous dis qu'il a 19 mètres.

COU

Je vous dis qu'il a 20 mètres.

NEZ

Je vous dis qu'il a 21 mètres.

COU

Je vous dis qu'il a 22 mètres.

NEZ

Je vous dis qu'il a 23 mètres.

COU

Je vous dis qu'il a 24 mètres.

NEZ

Je vous dis qu'il a 25 mètres.

COU

Je vous dis qu'il a 26 mètres.

NEZ

Je vous dis qu'il a 27 mètres.

COU

Je vous dis qu'il a 28 mètres.

NEZ

Je vous dis qu'il a 29 mètres.

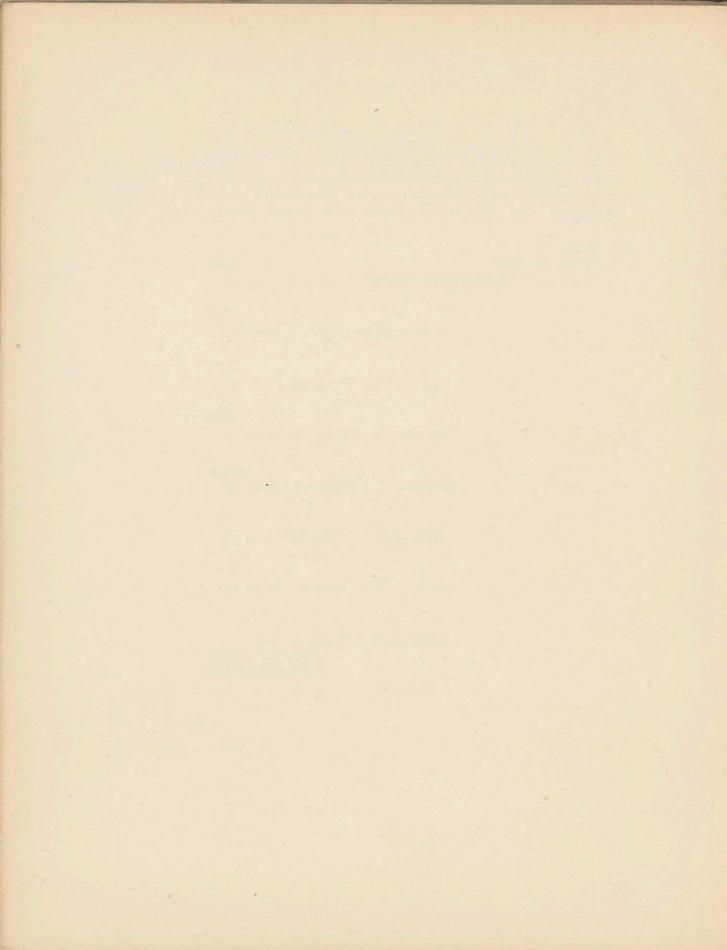
OREILLE

Vous avez une très jolie tête vous devriez en faire une sculpture vous devriez donner une grande fête pour comprendre et aimer la nature et enfoncer dans la sculpture des fourchettes les herbes des ventilateurs flattent les beaux jours.

SOURCIL

Au feu! Au feu! Je crois que Clitemnestre brûle.

rideau



Acte 3

COU

Le ciel est couvert mon doigt est ouvert machine à coudre les regards le fleuve est ouvert le cerveau couvert machine à coudre les regards.

BOUCHE

On en fera une belle étoffe pour la robe de cristal.

NEZ

Vous voulez dire « le désespoir vous donne des explications sur ses cours de change ».

BOUCHE

Non je ne veux rien dire. J'ai mis depuis longtemps dans la boîte à chapeaux ce que j'avais à dire.

COU

Tout le monde te connaît installation de bonheur conjugal.

NEZ

Tout le monde te connaît, tapis des idées perdues, cristallisation.

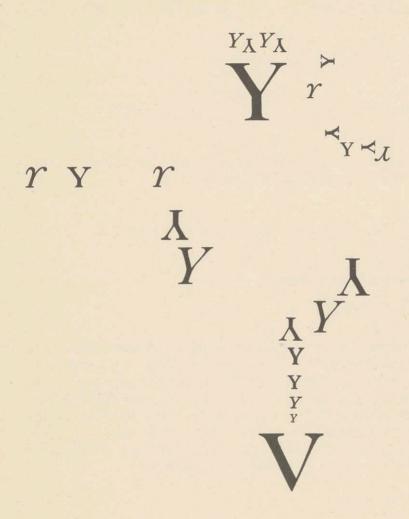
COU

Tout le monde te connaît, formule de chanson, marche-pied d'algèbre, numéro d'insomnie, mécanique à triple peau.

BOUCHE

Tout le monde ne me connaît pas. Je suis seule dans mon armoire et la glace est vide lorsque je me regarde. J'aime aussi les oiseaux aux bouts des cigarettes allumées. Les chats, tous les animaux et tous les végétaux. J'aime les chats, les oiseaux, les animaux et les végétaux qui sont la projection de Clitemnestre dans la cour, les draps du lit, les vases et les prairies. J'aime le foin. J'aime le jeune homme qui me fait de si tendres déclarations et dont la méninge est déchirée au soleil.

DANSE (du monsieur qui tombe de l'entonnoir du plafond sur la table.)



BOUCHE

Les rêves raffraîchissent le crépuscule de cuir tendu (sort).

ŒIL

Imaginez-vous cher ami je ne l'aime plus.

OREILLE

Mais de qui parlez-vous?

ŒIL

Je parle de celle que j'ai beaucoup aimée.

OREILLE

Moi aussi j'ai perdu une illusion. Le cheval favori de mon écurie a perdu ses forces.

ŒIL

Eh bien, mon cher, on renouvellera sa vie.

OREILLE

Vous êtes amer (sort).

BOUCHE (ENTRE)

ŒIL

Clitemnestre vous êtes belle. Je vous aime en clarté de scaphandrier — ses algues. Mon sang tremble. Vos yeux sont bleus. Pourquoi n'entendez-vous pas, Clitemnestre, le rire tranquille de mes cellules qui vous attendent, la violence de mon haleine et les douces possibilités enfantines que le sort nous réserve? Attendez-vous peut-être d'autres révélations sensationnelles sur mon tempérament?

BOUCHE (SORT)

ŒIL (TOMBE)

NEZ Grand.

COU Fixe.

NEZ Cruel.

COU Large.

NEZ Petit.

COU Court.

NEZ Aigu.

COU Faible.

NEZ Magnifique.

COU Long.

NEZ Etroit. COU Fort.

NEZ Sensible.

COU Gras.

NEZ Haut.

COU Mince.

NEZ Tremblant.

COU Fin.

NEZ Clair.

COU Courageux.

NEZ Maigre.

COU Obscur.

NEZ Timide. COU Joli,

NEZ Blanc.

COU Flexible.

NEZ Profond.

COU Perfide.

NEZ Laid.

COU Lourd.

NEZ Bas.

COU Noir.

NEZ Superficiel.

COU Inodore.

NEZ Harmonieux. COU Lisse.

NEZ Raide.

COU

Mandarine et blanc d'Espagne Je me tue Madeleine Madeleine.

OREILLE (ENTRE AVEC BOUCHE QUI MARCHE A 4 PATTES. CRIE.)

Clitemnestre, cheval de courses:

3.000 francs!

1 fois! 2 fois!!

3 fois!!!

Adjugé!

ŒIL (SE MET A QUATRE PATTES A CÔTÉ DE BOUCHE.)

OREILLE

Cela finira par un beau mariage.

ŒIL

Cela finira par un beau mariage.

SOURCIL

Cela finira par un beau mariage.

BOUCHE

Cela finira par un beau mariage.

COU

Cela finira par un beau mariage.

NEZ

Cela finira par un beau mariage.

OREILLE

Allez vous coucher.

ŒIL

Allez vous coucher.

SOURCIL

Allez vous coucher.

BOUCHE

Allez vous coucher.

COU

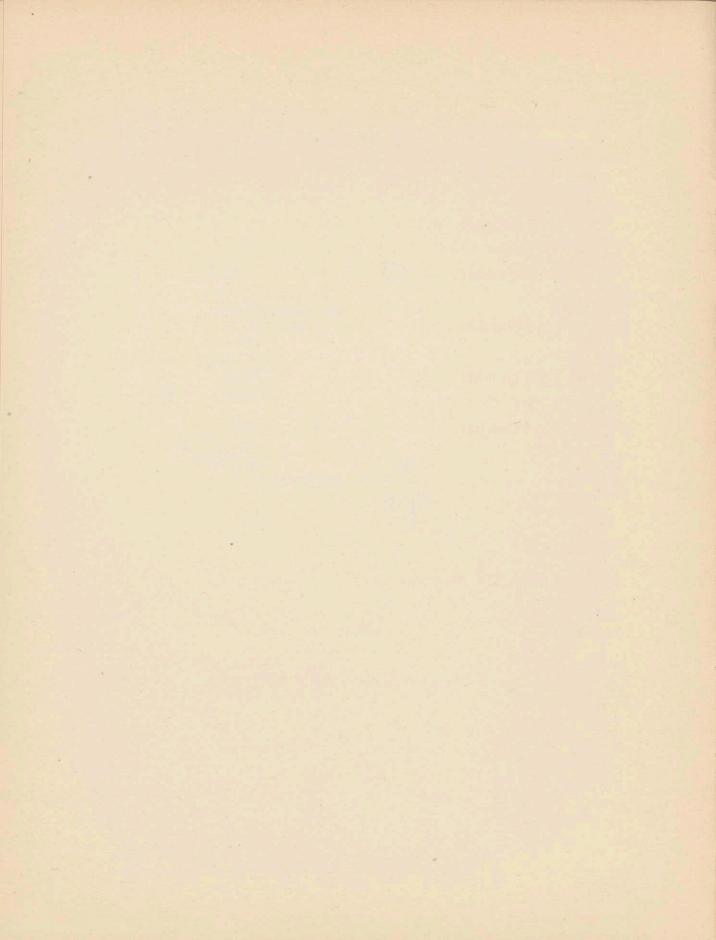
Allez vous coucher.

NEZ

Allez vous coucher.



l' Amour



Le cœur à gaz

imprimé en mai 1946 par Guy Lévis Mano a été composé en caractères elzéviriens romain corps 12. Le tirage a été limité à 380 exemplaires: soit 25 sur hollande van Gelder contenant une pointe sèche en couleurs de Max Ernst rayée après tirage et 355 sur vélin du Marais, numérotés de 1 à 25 et de 26 à 380. Plus 25 exemplaires sur vélin du Marais marqués de A à Z, réservés aux Amis de GLM — et quelques exemplaires hors commerce. Ce tirage constituant l'édition originale de "Le cœur à gaz".

Exemplaire

T

imprimé pour les Amis de GLM

